

Dossier d'artiste
LO KEE



«Il y a les photographes qui prennent des photos pour aller à la rencontre des autres et il y a les photographes qui en prennent pour aller à la rencontre d'eux-mêmes.
Je fais partie de ces seconds»

Lo Kee

DER WEG, 2023



DEMARCHE ARTISTIQUE :

UN DOUBLE REGARD

Dans ma pratique, j'évolue entre une démarche documentaire et une démarche plasticienne.

La photographie documentaire a mon affection car j'apprécie l'idée du photographe qui s'efface autant que possible. Cette approche résonne avec mon passé scientifique. D'un autre côté, je ne nourris pas l'engagement social ou sociétal que certains photographes documentaires peuvent avoir. Si elle a vocation à informer, la photographie a aussi le pouvoir de faire rêver.

UN OBJECTIF UNIQUE

J'aime créer des oeuvres contemplatives, qui serviront de supports à l'imagination de ceux qui les contemplent. Je veux qu'un rapport intime s'établisse entre le spectateur et l'image.

Aussi, je ne tente pas uniquement de figurer ou rapporter ce que je vois du monde mais tente avant tout de ressentir le paysage, de chercher ce qui dans le monde extérieur va faire naître chez moi une émotion.

La prédominance des aplats de noir dans mes photographies jouent un rôle essentiel. Ils permettent d'isoler le sujet, de faire disparaître tout contexte référentiel. En ce sens, ils créent une bulle, une parenthèse où le temps est suspendu et où les contraintes de l'environnement sont mises de côté. Tel un cocon, ces larges étendues de noir offrent un espace où une sensibilité émotionnelle et charnelle peut s'épanouir dans un environnement préservé.





CABOURG, 2023

Né en 1989, je suis un photographe français basé à Paris. Après un master II en géographie obtenu à l'université Paris I- Panthéon-Sorbonne, j'ai décidé de me consacrer pleinement à la pratique de la photographie en 2015.

Photographe polyvalent spécialisé dans les prises de vues en noir et blanc, plus qu'un sujet en particulier ce qui stimule ma créativité est un fort attrait pour le banal et l'esthétique.

En 2017 mon travail est remarqué et félicité par, entre autres, le prix ADAGP (soutien financier à un photographe émergent) et le Prix Jean Larivière. L'année suivante, j'expose pour la première fois en galerie et le magazine Fisheye me consacre un billet.



En 2019, je reçois le Prix Coup de Coeur Canon et participe à des expositions collectives à l'étranger. La même année, la Société Nationale des Beaux-Arts me confie le rôle de président bénévole de sa section photographique. A ce titre mon rôle est dénicher des talents en vue du salon annuel de l'association

En 2021, je fournis un reportage photo au Musée des Arts et Métiers, expose à l'Orangerie du Sénat avant en 2022, de m'envoler pour le Canada où je participe à ma première résidence.

En 2023, les Musées d'Angers et la Fondation Mécène et Loire m'accueillent en résidence et me passent commande un corpus photographique représentant l'héritage patrimonial du département.

En 2024, je fais partie des sept finalistes du Prix Eurazéo avec ma série «Escapades» au côté de photographes tels que Mathias Depardon, Julien Mignot ou Charles Delcourt. Ma série «Fragment» est présentée pour la première fois au public à l'occasion du festival Confrontations à Gex.



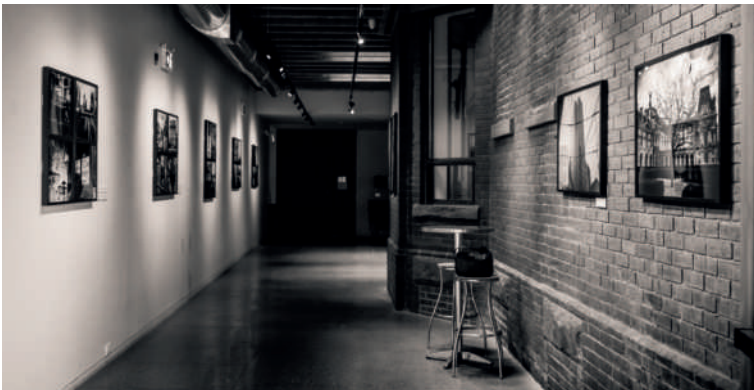
OISEAU SUR FRONT STREET, 2022

QUELQUES EXPOSITIONS :



« Ombres et Lumières » au Dôme de Saumur, 2023

- 2024 Festival Confrontations « Fragments », Gex
- 2023 Artothèque de Angers « Ombres et lumières », Angers
- 2023 Le Dôme « Ombres et lumières », Saumur
- 2023 Galerie Fontaine Obscure, Aix en Provence,
- 2022 Alliance Française de Calgary « La France en 18 variations », Canada
- 2022 Alliance Française de Toronto « Regards croisés », Canada
- 2021 Orangerie du Sénat, « Escapades », Paris
- 2020 Little Big Galerie, « Exposition d'été », Paris
- 2019 Galerie Doshin, Sapporo, Japon
- 2018 Parc de l'Hôtel de ville, « Ici ou Ailleurs », Palaiseau
- 2018 Galerie Canavèse, « La Dolce Vita », Paris



« Regards croisés » à l'Alliance Française de Toronto, 2022

NIAGARA'S MORNING, 2022



RESIDENCES :

2023 Résidence Fondation Mécène et Loire & Musées d'Angers
2022 Alliance Française de Toronto «Regards croisés»

QUELQUES DISTINCTIONS :

2024 Finaliste prix Eurazeo
2022 Prix Art Librairie L'instant
2021 Prix Jean Larivière, Mention Spéciale
2019 Prix Coup de Coeur Canon France
2017 Prix ADAGP, Encouragement à un jeune photographe



Interview avec Gabrielle Sabourin pour Radio Canada, 2022

PUBLICATIONS :

2024 Compétences Photo n°99
2019 Fisheye Coup de Coeur #250
2017 Lens magazine n°57, Récit d'entre-tombes

AUTRES :

2021 Collaboration artistique avec le Musée des Arts et Métiers
2017 Reportage photographique pour la marque de luxe Guerlain

Mes oeuvres se trouvent dans les fonds photographiques de la Société Nationale des Beaux-Arts, de l'Alliance Française de Toronto, de Calgary, de la délégation flamande à Paris, des musées d'Angers et de la Fondation Mécène et Loire.

UNE DECENNIE D'EVOLUTIONS

UN DOUBLE REGARD

Lorsque j'ai débuté la photographie en 2015, habitant à Paris, j'ai commencé à pratiquer la photographie de rue. Après quelques temps, j'ai observé des récurrences dans mon approche, un souci marqué envers les contrastes appuyés, les compositions léchées mais surtout une certaine distance avec les éléments humains ; allant parfois jusqu'à leur absence totale.

Rapidement, j'ai eu la conviction que l'absence d'un événement sensationnel ne justifiait pas de ne pas prendre de photographies. Ainsi, petit à petit, il m'a sauté aux yeux que les photographies que j'appréciais le plus, tant à regarder qu'à réaliser, étaient celles qui parlaient à tout le monde. Celles qui dépeignaient des choses que nous avons tous déjà vues mais que nous ne regardions peut-être plus par habitude.



PARIS, 2015

Peu après, j'ai découvert un terme qui illustrait parfaitement cette philosophie : celui de « temps faible ».

Ce concept de « temps faible » s'oppose au « temps fort » recherché par le photo-journaliste. Selon moi, ce « temps faible » est une condition préalable et essentielle pour se permettre d'être à l'écoute de soi et être attentif à nos ressentis. Si notre intention est de se sentir connecté à notre environnement à travers les subtilités les plus infimes de notre être, il est primordial de ne pas être dominé par notre environnement, submergé par des événements trop intenses, trop brutaux.

C'est à cette époque que j'alimente deux travaux au long cours se concentrant sur la thématique du passage et de l'absence : la série sur les chaises des jardins parisiens et la série sur les jambes des passants.

HISTOIRES DE CHAISES

2015 - 2020

«Histoires de Chaises» est le résultat de cinq années de visites répétées dans les jardins de la capitale. Dans ces lieux de vies qu'affectionnent les parisiens, je consigne une fois qu'ils sont partis, la disposition des chaises, en fonction de l'utilisation qu'en font les visiteurs.



Ce travail est au coeur de mes thématiques récurrentes que sont l'absence et le passage puisqu'on ne voit jamais aucun occupant mais uniquement la trace qu'il qu'il ou ils ont laissé derrière-eux en quittant leurs sièges.

De ces arrangements abandonnés comme autant de témoignages silencieux, le spectateur est ensuite libre de s'inventer des histoires.

VA-ET-VIENT

2016 - 2024

À la même époque, j'ai commencé à développer la série "Va-et-vient" qui se focalise sur les jambes des passants que je rencontre dans la rue. Dans cette série, aucun visage n'est visible. Seuls les objets qu'ils portent permettent au spectateur d'imaginer qui ils pourraient être. Les thématiques de passage et absence sont toujours omniprésentes.

Profondément influencé par le courant pictural du Rückenfigur, j'ai une inclination particulière à immortaliser les piétons de dos. C'est comme si je voulais souligner l'ignorance et la solitude qui les enveloppent. Où vont-ils, d'où viennent-ils ?



Dans cette grande ville, ils errent dans la multitude, chacun avec ses propres pensées et préoccupations, suivant des trajectoires qui se croisent mais demeurent ignorées les unes des autres. C'est dans ces moments fugaces que je cherche à capturer l'essence de la vie urbaine, avec toute sa complexité et sa solitude inhérente.

ESCAPADES

2015- 2024.

"Escapades" est le fruit de presque dix années de photographie. Ce travail a été pensé comme devant se présenter sous la forme d'une frise continue dont le sens de lecture n'est pas imposé. Ainsi, les paysages urbains, naturels, les natures mortes et autres clichés se succèdent, transportant le spectateur dans un univers clair-obscur polymorphe mais cohérent. Chacun des clichés, capturé aux quatre coins du monde, peut être apprécié de manière indépendante mais contribue aussi à l'harmonie globale.

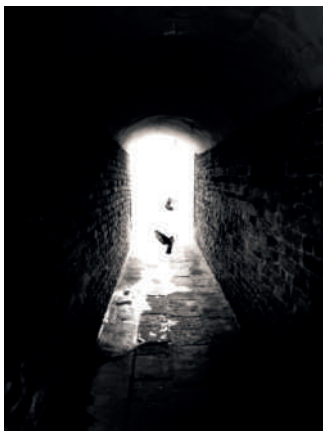
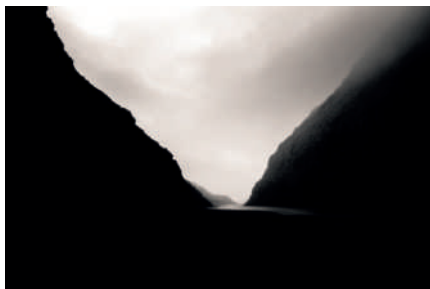


JURA SOUABE, 2023

In fine, "Escapades" se réfère aussi bien à mes périples physiques à travers le monde qu'aux fluctuations de mes états d'âme, qu'à mes allers-retours entre des sujets d'études divers, ou au cheminement parcouru tant physiquement qu'émotionnellement par le spectateur lors de la lecture de la frise.

Dans "Escapades", on observe une continuité avec l'utilisation des mêmes codes que par le passé. L'absence est toujours présente, les personnages sont présentés sous forme de silhouettes ou de reflets. En préservant leur anonymat, je favorise par la même une projection pour celui qui observe.

Le thème du passage se manifeste à travers des éléments récurrents tels que des escaliers, des portes, des tunnels. Cependant, alors que les personnages deviennent de plus en plus statiques, je semble maintenant incarner moi-même plus que jamais le passage. Je m'éloigne progressivement de l'environnement urbain pour me réfugier de plus en plus dans la nature, que ce soit en France ou à l'étranger.



OMBRES ET LUMIERES

Rendu de résidence 2023

À l'occasion d'une commande photographique portée conjointement par les musées d'Angers et la Fondation Mécène & Loire, j'ai été invité à poser mon regard sur le Maine-et-Loire en tentant de répondre à la thématique « Patrimoine et lumière ».

Sur des temps de présence s'échelonnant de février à juin, j'ai donc sillonné l'ensemble du département avec mon moyen format. Au total, j'ai couvert près de 400 kilomètres à pied et saisi environ 1 500 clichés en vue de créer un ensemble final composé de 23 œuvres.



ANGERS, 2022

En m'inspirant du travail de photographes renommés tels que Raymond Depardon, Josef Koudelka et Gabriele Basilico, qui ont contribué à la mission de la DATAR, j'ai cherché, en respectant mes propres codes artistiques, à répondre à la mission qui m'était confiée.

C'est la première fois que j'ai pu effectuer ce travail dans le cadre d'une commande institutionnelle. Jusqu'à présent, tous mes projets similaires avaient été entrepris de manière autonome.

"Ombres et Lumières" représente l'aboutissement de cette réflexion sur le thème du passage et de l'absence. Poursuivant la lignée de "Escapades", dans cette série, je deviens sans équivoque le vecteur du passage avec les près de 400 km parcouru dans sur le territoire.

L'élément humain s'efface davantage, ne se manifestant que de manière implicite à travers son empreinte. Cette empreinte, qui façonne le paysage, se révèle constamment à travers des éléments architecturaux, agricoles ou industriels.



FRAGMENTS 2022 - 2023

L'envie de donner à une partie de ma création une dimension plus plastique a commencé à émerger pendant les années COVID. Mon travail, qui était auparavant orienté vers l'extérieur, a été perturbé par les restrictions imposant de rester à la maison 23 heures par jour.

J'ai donc profité de cette période pour passer plus de temps dans la chambre noire argentique à expérimenter avec les papiers, les films et la chimie. J'ai également pris de le temps de revisiter mes archives numériques ce qui a donné naissance un peu plus tard à la série « Fragments ».



FRAGMENT #5540

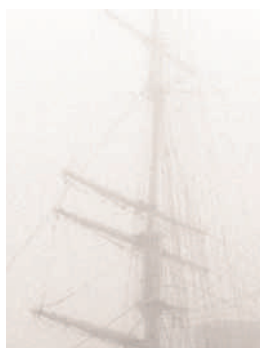
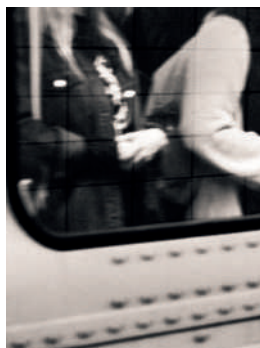
La première caractéristique notable de "Fragments" réside dans son statut de projet artistique exploitant des photographies préexistantes.

Comme c'est le cas pour la plupart des photographes, je dispose d'images de qualité variable, ce qui m'amène à organiser ma production en tenant compte de cette particularité. En examinant mes clichés que je qualifierais de moins aboutis, j'ai constaté que fréquemment, des éléments intéressants se dissimulaient pourtant en arrière-plan. Je me suis alors engagé dans une exploration exhaustive de mes archives, cherchant ces fragments qui, à première vue, demeurent souvent imperceptibles.

J'apprécie cette démarche de révision, voire de recyclage, car elle permet de nuancer ce que peut être une bonne ou une mauvaise photo. Ici, les fragments ne font pas plus de 1500 pixels de côté pour une résolution totale avoisinant les 15 mégapixels. À contre-courant de la surenchère de pixels soit disant gage d'une bonne photo.

En conclusion, l'appellation "Fragments" s'explique tant par la résolution restreinte de ces clichés que par le fait que, bien que les sujets soient variés, les fragments mis bout à bout dépeignent un univers étendu mais à la cohérence sincère.

J'ai délibérément choisi d'imprimer ces clichés sur un papier à la texture prononcée (Hahnemühle William Turner), mettant ainsi en relief leur matérialité et accentuant leur présence.



FRAGMENTS

2022 - 2023

La série "Liquid Light" est la continuation naturelle des récentes préoccupations plastiques. Dans cette série, j'approfondis l'exploration de la notion de défaut et la «matérialité» de l'image.



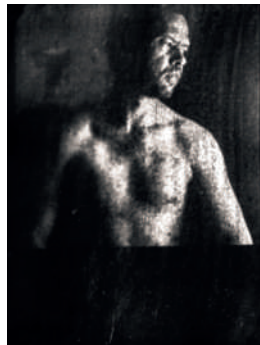
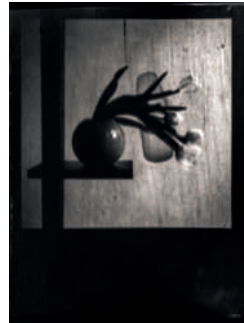
SANS TITRE, 2022

L'intention à travers ce travail est de questionner le statut du support. J'y explore les possibilités offertes par l'émulsion photosensible liquide sur des matériaux divers. Tels que des papiers glanés ci et là ou du papier fabriqué par mes soins à partir de fibres végétales ou bien du cuir, du tissu, du verre, de la céramique...

Plusieurs couches d'émulsion sont appliquées sur le support à l'aide d'un pinceau sous lumière inactinique. Les supports sensibilisés sont ensuite insérés dans des châssis de chambre photographique. Après la prise de vue, ils sont ensuite développés selon le processus standard.

Après leur développement, les défauts induits lors du couchage de l'émulsion réapparaissent. L'image se retrouve « habillée » d'artefacts qui sont normalement autant d'erreurs à éviter mais qui sont ici les bienvenues.

J'ai transposé la technique de prise de vue à des sujets variés tels que la nature morte, les paysages ou bien le nu. Les résultats sont invariablement empreint d'une poésie et d'une atmosphère singulière. Conscient de la puissance graphique inhérente à cette technique, j'attends cependant toujours le sujet approprié pour l'exploiter.



CONTACTS

www.lokee-photographe.com

Mail : lokee.photographe@gmail.com

Instagram : [lokee.photo](https://www.instagram.com/lokee.photo)